

Église paroissiale sous le titre de Sant'Albano du lieu de Cassano

Elle est adaptée pour la population et a un toit assez bon et protégé de la pluie.
Parois blanchies, où il y a plusieurs trous et des fenêtres sans aucune protection.
Pavement en terre.
Elle a deux portes, elles ferment assez sûrement.
Au milieu, séparation, sur laquelle est le bénitier.
Maître autel.
Il est sous l'abside, pas entièrement à la norme.
Il y a un tableau décent et il est fermé par des battants de bois.
[71v] Il y a une plateforme en pierre indécente.
Une croix dorée et un chandelier en fer.
Un parement d'autel et trois nappes.
On dit qu'il a été consacré.
Du côté de l'Épître, il y a un petit autel indécent.
Du côté de l'Évangile, il y a un coffre où sont conservés les ornements ecclésiastiques.
Le cimetière est autour de l'église.
Il n'est pas protégé de l'entrée des bêtes.
Il manque la croix.

Église sous le titre de l'Annonciation de la Bienheureuse Vierge Marie du lieu de Cassano

Bien qu'un peu étroite elle est cependant adaptée à la population.
Elle a un toit récemment restauré et assez protégé de la pluie.
Pavement de briques.
Parois blanchies, mais pas partout par défaut d'humidité.
Elle a deux portes qui ferment assez sûrement.
Il y a deux bénitiers, dont l'un est indécent.
Au milieu se trouve la barrière et au-dessus un plancher surélevé à l'usage des confrères de la compagnie de Santa Croce.
Maître autel.
Il est assez à la norme et on dit qu'il a été consacré.
[72r] Il y a un tableau assez décent et une plateforme.
Trois nappes et un parement d'autel.
Une croix ancienne et deux chandeliers en fer.
Au-dessus du tableau, un crucifix.
À une poutre est suspendue une clochette et l'unique cloche à un bout de bois au mur de l'église.
Mobilier :
Deux calices : l'un bon, l'autre est cassé et ne on ne l'utilise pas.
Deux paires de corporaux et cinq purificateurs.
Six voiles de soie.
Un baldaquin de taffetas rouge avec ses hampes : assez bon.
Trois chasubles complètes : une de futaine, une en tissu bleu foncé et l'autre noir.
Six nappes.

Un surplis et un missel neuf.
Deux parements d'autel anciens.
Deux parements d'autel : un en tissu, l'autre en cuir doré.
Quatre ampoules de verre.
Un lampion.

Eucharistie

Elle est conservée dans un tabernacle peint mais vétuste.
Il y a un conopée, est tapissé à l'intérieur vêtu de soie et il y a le corporal.
La petite porte ferme avec une clef en fer et il la garde réunie à d'autres.
Il y a une pyxide en argent, dans laquelle [le curé] conserve les particules du Sacrement.
Il y a un ostensor en [72v] avec une vitre de verre.
[69v] Il porte ce Sacrement aux malades dans cette pyxide et, comme elle est trop petite, il la porte dans le calice couvert d'un voile.
La lampe brûle continûment aux frais de la compagnie du *Corpus Domini*.
Quand il porte le Sacrement aux malades, il va revêtu de l'étole et du surplis, et on porte les luminaires, la croix, et la clochette.
Il récite les psaumes en route.
Il porte deux particules, qu'il renouvelle tous les huit jours.
Il confectionne lui-même les hosties qu'il conserve dans une écuelle en bois qui n'est pas tapissée.
Les communions générales se font à l'église paroissiale susdite Sant'Albano et il donne la communion dans le calice aux hommes à part des femmes et leur offre la purification dans une coupe de verre.
Il a soin d'inscrire ceux qui ont communie et dénonce à l'ordinaire ceux qui ne l'ont pas fait.
Tous les troisièmes dimanches du mois et le jour du *Corpus Domini*, il y a procession.
Pour le reste, il se conduit correctement.

Baptême

Le baptistère se trouve au milieu de l'église.
Cuve en terre et indécrite.
Il manque un *ciborium*, mais il ferme à clef.
Il n'y a pas de cuiller mais il verse l'eau avec une ampoule de verre.
Le sacraire est dans l'autel du côté de l'Épître.
[73r] Il renouvelle l'eau annuellement et évacue la vieille par le sacraire.
Il a soin d'inscrire les baptisés, auxquels il impose des noms de saints.
Il administre ce sacrement dans l'église revêtu de l'étole et du surplis et observe la norme du rituel.
Il y a seulement une accoucheuse instruite.
Les accouchées vont à l'église recevoir la bénédiction.

Huiles saintes.

Elles sont conservées dans un coffret d'étain de forme oblongue divisé en trois parties ; l'huile des malades n'est à part.
Il va oindre les malades revêtu de l'étole et du surplis, accompagné d'un enfant qui porte la croix et l'aspergeoir.
Il reçoit annuellement ces huiles de l'ordinaire et brûle les vieilles par le sacraire.
Pour les hommes seulement, il oint les cinq organes des sens et les reins : pour les femmes uniquement les cinq organes des sens.

Pour le reste, etc.

Pénitence

Le confessionnal se trouve au milieu de l'église, assez à la norme.

Il y entend les confessions au temps de Pâques, revêtu de de l'étole et du surplis, mais pas pendant l'année.

Dans l'administration de ce sacrement et [73v] l'imposition des pénitences, il se conduit correctement.

Mariage

Il n'a pas publié les décrets du Concile de Trente *Sur la réforme du mariage*.

Avant la célébration du mariage, il fait les proclamations qu'il faut, confesse et communie les époux et s'il y a entre eux union charnelle il les dénonce à l'ordinaire [l'évêque].

Il inscrit les noms des contractants dans un livre.

Il n'y a aucun mariage empêché ou contraint.

Pour le reste, il observe la norme du rituel.

Curé

C'est le père (*ou* prêtre) Pietro Ferrando (*ou* Ferrandi), qui a produit les lettres de ses bénéfices.

Il garde au quotidien le père Lorenzo qui a produit les lettres de ses ordres.

L'église n'a pas de presbytère.

[L'habitat de] la paroisse est assez groupé : 50 feux, mais 300 âmes.

Il n'a cependant pas de livre de l'état des âmes.

Les revenus du bénéfice sont librement perçus.

Il enseigne la doctrine chrétienne aux enfants.

Il célèbre presque tous les jours et se confesse à différents confesseurs.

[74r] Il va en habit et avec la tonsure cléricale.

En route, il porte une lance et d'autres fois une arquebuse avec l'autorisation de son supérieur.

Il n'y a aucun concubinaire ni sorcière ou enchanteresse.

Église sous le titre de Santo Raniero, appelée piévanie de Pino

Elle est assez grande et décentement construite en pierres solides.

Elle a un toit assez bon et protégé de la pluie.

Pavement en terre et défoncé.

Elle a trois portes, qui ferment assez sûrement.

Au milieu, séparation, sur laquelle il y a deux bénitiers.

Au fond de l'église se trouve une cuve en pierre qui servait autrefois de fonts baptismaux.

Autel.

Il se trouve sous une chapelle dans la terre, pas à la norme.

On y célèbre pour les obsèques des défunts.

Il y a un tableau ancien et indécent.

Il manque une plateforme.

Il y a un parement d'autel rouge et trois nappes anciennes.

Il y a en vis-à-vis [de l'autel] deux fenêtres sans aucune protection.

De part et d'autre, sur les côtés, il y a deux petits autels indécents.

Au chevet de l'église, au-dessus de la chapelle, se trouve un petit sanctuaire sous le titre de la bienheureuse Marie de l'Annonciation, où il y a un autre petit autel [74v] et on n'y célèbre pas. Il y a un tombeau.
Ce petit sanctuaire reste continuellement fermé.

Église paroissiale sous le titre de Sant'Agostino du lieu de Montemaggiore

Elle est assez grande et adaptée à la population.
Elle a un toit qui prend la pluie.
Pavement couvert de chaux et défoncé en quelques endroits.
Parois peintes et blanchies.
Elle a trois portes qui ferment assez sûrement.
Au milieu, barrière.
Bénitiers pas à la norme.
Il y a une chaire à gauche de l'entrée
Il y a aussi un plancher surélevé à l'usage de la compagnie de Santa Croce.
Maître autel.
Il se trouve sous l'abside, assez à la norme.
Il manque une plateforme.
Du côté de l'Épître, il y a une fenêtre ouverte.
Il y a deux parements d'autel, un en cuir doré, un en tissu noir.
Une croix en bois peinte et dorée.
Deux chandeliers en laiton et quatre en bois indécents.
Du côté de l'Évangile, il y a une chaire pour l'évêque.
Dans le mur, une niche pour conserver les ampoules et de part et d'autre des sièges en bois.
Il y a aussi dans cette église un autre autel au titre de la Bienheureuse Vierge Marie, qui n'est pas à la norme [75r]: on y célèbre cependant et il a un autel portatif acceptable.
Il y a un clocher avec deux cloches au-dessus de l'église.

Mobilier :

Deux calices avec les patènes : lesquels [sont en mauvais état ?] tous les deux.
Quatre paires de corporaux.
Purificatoires au nombre de 8.
Voiles pour le calice au nombre de 4.
Deux pavillons pour le tabernacle : un de taffetas rouge et l'autre en riche velours rouge.
Trois chasubles : une de velours bleu foncé, une en drap bleu foncé et l'autre noir, toutes complètes.
Une autre en brocart noir.
Une autre en drap vert.
Nappes au nombre de 9.
Un missel
Deux surplis, deux baisers de paix anciens.
Deux paires d'ampoules.
Un baril de rameau pour l'eau.
Un baldaquin avec ses hampes.

Un encensoir et la navette en laiton.

Eucharistie

Elle est conservée dans un tabernacle en bois peint et doré.

Il manque le conopée.

Il est seulement pourvu d'un corporal à l'intérieur.

Il n'y a pas d'ostensoir.

Il y a une grande pyxide en argent assez à la norme, dans laquelle [le curé] conserve les particules du Sacrement.

La lampe brûle continûment aux frais de la compagnie du *Corpus Domini*.

[75v] Il porte ce Sacrement aux malades revêtu de l'étole et du surplis, après avoir d'abord fait sonner la cloche ; il est accompagné d'hommes qui portent les luminaires, la croix, et l'aspergeoir.

La table est préparée dans la maison du malade.

Il porte toutes les particules, sans en laisser aucune dans le tabernacle.

Il récite les psaumes en route.

Il renouvelle les particules deux fois par mois.

Il confectionne lui-même les hosties qu'il conserve dans une écuelle en bois qui n'est pas tapissée. Aux communions générales, employant des serviettes, il donne la communion aux hommes puis aux femmes avec le calice et leur offre la purification dans un autre calice.

Il a soin d'inscrire ceux qui ont communié.

On ne porte pas à la ronde le bassin [pour la quête] mais ils offrent du pain.

Il y a procession tous les troisièmes dimanches du mois.

La clef de la petite porte du tabernacle n'est pas dorée ni séparée des autres.

Il ne se trouve personne à n'avoir pas communié et il dénonce à l'ordinaire ceux qui n'ont pas communié.

Au-dessus [du tabernacle], il y a une ombrelle.

Pour le reste, il observe la norme et se conduit assez correctement.

Il a deux lanternes par temps de pluie

[76r] Baptême

[Le baptistère] se trouve près de l'autel du côté de l'Épître.

Cuve d'eau sainte en marbre de forme ronde.

Au-dessus un *ciborium* en forme de pyramide, mais il n'y a pas de conopée.

Il ferme assez sûrement.

Il n'y a pas de cuiller mais il verse l'eau avec une ampoule de verre.

Le sacraire est derrière l'autel.

Il renouvelle l'eau du baptême annuellement le Samedi Saint et évacue la vieille par le sacraire.

Il inscrit dans un livre les baptisés, auxquels il impose des noms de saints.

Il administre ce sacrement dans l'église revêtu de l'étole et du surplis.

Les enfants sont baptisés sous huit jours.

Il n'admet pas de parrains ignorants des rudiments de la foi.

Il interdit aux parents de garder les enfants dans leur lit.

Il explique la force du sacrement et de la parenté et leur charge.

Les accouchées vont à l'église pour être bénies.

Pour le reste, il observe la norme du rituel.

Huiles saintes.

Elles sont conservées dans un coffret d'étain.

L'huile des malades est à part.

Il les garde dans une niche du côté de l'Épître, laquelle ferme sûrement à clef.

Il va oindre les malades revêtu de l'étole et du surplis, accompagné d'un clerc [76v] qui porte la croix et l'aspergeoir.

Il reçoit annuellement ces huiles de l'ordinaire [l'évêque] et brûle les vieilles par le sacraire.

Il oint les cinq organes des sens tant pour les hommes pour les femmes.

Pour le reste, etc.

Pénitence

Il y a un confessionnal au fond de l'église, pas à la norme.

Il manque les notifications nécessaires.

Il y entend les confessions revêtu de de l'étole et du surplis.

Dans l'imposition des pénitences et l'administration de ce sacrement et il se conduit correctement et observe la norme (etc.)

Mariage

Il n'a pas publié les décrets du Concile de Trente *Sur la réforme du mariage*.

Avant la célébration du mariage et après obtention de l'accord des époux, il fait les proclamations qu'il faut.

Il administre ce sacrement dans l'église, revêtu de de l'étole et du surplis, après avoir confessé et communié les époux et [vérifié] qu'il n'y a entre eux aucune union charnelle.

Il leur explique la force du sacrement et la parentèle [les degrés de parenté].

Il inscrit leurs noms dans un livre.

Au temps où les noces sont interdites, aucun mariage n'est contracté.

Il ne bénit pas ceux qui passent en secondes noces.

Il n'y a personne qui vive séparé de l'autre.

Il n'y a aucune réjouissance.

Rien n'est offert pas les époux.

Pour le reste, il observe la norme du rituel.

[77r] Curé

C'est le père (*ou* prêtre) Domenico, appelé piévan de Pino.

Et cette église et cure est desservie par le père Paolo de Calenzana en tant que coadjuteur, âgé de 50 ans, qui a produit les lettres de ses ordres.

Le revenu de son bénéfice, affirme-t-il, s'élève à 75 écus qu'il perçoit librement.

La maison où il habite est assez proche de l'église et on affirmait qu'elle était anciennement à l'église ; maintenant elle appartient à la mense épiscopale.

Il n'a pas de livre de l'état des âmes dont il affirme cependant qu'elles s'élèvent à 500.

Il affirme que personne n'occupe les biens ecclésiastiques.

Il n'y a personne qui fasse du tumulte dans l'église.

Ils s'y rassemblent cependant pour tenir leurs conseils.

Il n'enseigne pas la doctrine chrétienne aux enfants.

Il célèbre presque tous les jours et se confesse souvent.

Il ne porte aucune arme et n'a aucun ennemi.

Il va toujours en habit et avec la tonsure cléricale.

Il n'y a aucun concubinaire ni pécheurs public de ce genre.

Il prêche la parole de Dieu au peuple et à la mode qu'il sait.
Il se trouve dans cette paroisse un maître d'école.
Pour le reste, etc.

[...]

Église Sant' Albano de Cassano

Qu'on réforme l'autel à la manière prescrite dans les décrets généraux et qu'on le pourvoie des ornements nécessaires conformément à eux.

Qu'on ferme le cimetière de manière à ce que les animaux n'y puissent entrer et qu'on y installe une croix à la norme prescrite.

Église Santa Maria du dit lieu de Cassano

Que les confrères observent ce que nous avons ordonné sur les confréries dans les décrets généraux.

Qu'on pourvoie l'autel des ornements prescrits dans les décrets généraux.

Des sacrements

Qu'on se pourvoie des vases et autres ornements nécessaires pour les très saints sacrements conformément à tout ce que nous avons ordonné dans les décrets généraux et qu'on administre ces mêmes sacrements d'après eux.

Curé

Qu'il n'omette pas d'enseigner la doctrine chrétienne.

Qu'il se pourvoie de livres pour l'état des âmes à la norme prescrite.

Que le révérendissime ordinaire ne permette pas que le dit curé ou d'autres prêtres portent l'arquebuse.

[92r] Église San Raniero

Qu'on ramène l'autel à la norme prescrite dans les décrets généraux avec ses ornements et que dans l'intervalle on n'y célèbre pas.

Qu'on répare le pavement.

Qu'on supprime les deux petits autels.

Qu'on réforme l'autel de La Nunziata à la norme prescrite.

Église Sant' Agostino de Montemaggiore

Qu'on répare le toit où il pleut.

Qu'on arrange le pavement où il est abimé et qu'on ne permette plus d'y ensevelir les morts à l'avenir.

Qu'on se pourvoie de bénitiers à la norme prescrite dans les décrets généraux.

Qu'on pourvoie l'autel des ornements prescrits et qu'on réforme celui de Santa Maria à la manière prescrite dans les décrets généraux et que dans l'intervalle on n'y célèbre pas.

Des sacrements.

Qu'on observe concernant les très saints sacrements tout ce que nous avons ordonné dans les décrets généraux ; que le curé n'omette pas d'enseigner la doctrine chrétienne et de se pourvoir de livres prescrits dans les décrets généraux pour l'état des âmes et qu'il réclame au révérendissime ordinaire de procéder contre ceux qui occupent les biens ecclésiastiques.

Confrérie

Que les confrères observent tout ce que nous avons ordonné dans les décrets généraux et que le révérendissime ordinaire veille à ramener la confrérie dans un autre lieu plus commode, en supprimant les étages qui sont dans les églises où se réunissent les dits confrères.